



Siegelson

la découverte de la

Biennale

SIEGELSON, THE BIENNALE'S DISCOVERY

Trait d'union entre les antiquaires et les joailliers, Lee Siegelson endosse les deux rôles. Nous l'avons rencontré au Grand Palais lors de la Biennale des Antiquaires pour découvrir son histoire. Celle d'un spécialiste légendaire à New York dont le talent n'a pas encore reçu assez d'écho à Paris.

A hyphen between antique dealers and jewellers, Lee Siegelson takes on both roles. We met him at the Grand Palais during the Biennale des Antiquaires and discovered his story: that of a legendary specialist in New York City whose talent has not totally been recognised in Paris yet.

L'ANTIDOTE

Broche en rubis, saphirs, diamants jaunes et émail signée Paul Flato, New York, 1938. Cette broche a appartenu à Millicent Rogers héritière d'un magna du pétrole, mondaine et médiatisée, elle portait souvent cette pièce, considérée comme l'antidote contre les lignes « austères » de l'époque Art Déco.

Ruby, sapphire, pink diamond and enamel brooch designed by Paul Flato, New York, 1938. This brooch belonged to Millicent Rogers, the heiress of an oil tycoon; mundane and highly scrutinised by the media, she often wore this piece, considered as the antidote against the "austere" lines of the Art Deco period.



ART DÉCO
 Collier d'époque Art Déco en émeraudes, saphirs et diamants signé Cartier, Paris, 1925. Une pièce ayant appartenu à Lilian Timken, riche collectionneuse d'art et de bijoux. À noter, les trois magnifiques émeraudes moghul gravées.
 Emerald, sapphire and diamond Art Deco necklace designed by Cartier, Paris, 1925. A piece that belonged to Lilian Timken, a wealthy art and jewellery collector. Please note the three magnificent engraved mogul emeralds.



KODAK E1000



BELLE ÉPOQUE
 Devant de corsage en diamants et cristal de roche, signé Cartier, 1913. Au début du XX^e siècle, le noeud, comme la fleur, est une forme très répandue en joaillerie mais nul ne sait, comme Cartier, mettre la transparence du cristal de roche à son service.
 Diamonds and rock crystal blouse front designed by Cartier, 1913. At the beginning of the 20th century, the bow, like the flower, is a widespread form in jewellery but nobody knows like Cartier how to put the transparency of rock crystal at one's disposal.

KODAK E1000



L'ART MODERNE
 Manchette en platine et diamants signée Jean Fouquet, Paris, 1930. Ce joaillier, leader du style Art Moderne, inscrit le bijou au rang d'oeuvre d'art et se désintéresse de la pierre précieuse centrale.
 Platinum and diamond cuff designed by Jean Fouquet, Paris, 1930. This jeweller, the leader of Modern Art style, puts the piece of jewellery to the rank of artwork and loses interest in the central precious stone.

Comme un diamant, la maison Siegelson a de nombreuses facettes. La première et la plus importante est son rôle d'antiquaire de bijoux signés et emblématiques de leur époque. La seconde, de créateur de haute joaillerie et la dernière, de « mécène » auprès des musées.

Initialement, la maison Siegelson a été fondée par le grand-père de Lee Siegelson, l'actuel patron. Son aïeul, dans les années 20 avait ouvert un atelier de réparation pour les montres. Par la suite, le père de Lee, Hy, a étoffé l'activité avec le commerce des montres et des bijoux, se bâtissant rapidement une réputation dans le cercle des amateurs de joaillerie. Mais c'est surtout Lee qui, depuis 1994, a recentré l'activité de l'entreprise familiale autour des bijoux anciens et des pièces exceptionnelles.

Dans ses vitrines, on ne trouve que les meilleurs exemples des bijoux emblématiques de ses époques fétiches. Sa sélection de bijoux ne réunit pas simplement de belles pièces de joaillerie, elles doivent également avoir un sens, une histoire, une provenance. Si Lee Siegelson aime beaucoup la période Art Déco, ainsi que l'Art Nouveau qui l'a précédée, il réunit quand même des pièces emblématiques d'autres époques qui font sens au sein de ses vitrines. Le rôle de la marque qui signe le bijou est important si cette dernière est parvenue à être « distinctive ». Suzanne Belperron ne signait pas ses bijoux car son design était sa

Like a diamond, the Siegelson house has many facets. The first and the most important is its role as an antique dealer of signed pieces of jewellery, emblematic of their time. His second facet is the one of fine jewellery designer and the last that of "patron" towards museums. The Siegelson house was initially created by the current boss's grandfather, who opened a watch-repairing workshop in the 20s. Lee's father, Hy, then developed the business with watches and jewellery, making a name for himself in jewellery amateur circles. But it is really Lee, since 1994, who has refocused the activity of the family business on ancient pieces of jewellery and exceptional pieces. In his window displays one finds only the best examples of emblematic pieces of jewellery from his favourite times. His jewellery selection not only gathers beautiful pieces of jewellery, they also have to mean something, to have a story, an origin. If Lee Siegelson is personally fond of the Art Deco period as well as the Art Nouveau period that precedes it, he still gathers emblematic pieces from other times, which make sense in his window displays. The role of the brand signing the piece is important if it succeeded in being "distinctive". Suzanne Belperron did not sign her pieces, as her design was her own signature. The pieces gathered by Lee Siegelson are all characteristic of a talent, of a time, of a

Lee Siegelson, petit-fils du fondateur de la maison éponyme, exposait à la biennale des antiquaires une sélection de pièces emblématiques de l'histoire de la joaillerie du XX^e siècle ainsi que quelques pierres spectaculaires dont il a orchestré la monture, ultra classique. At the Biennale des Antiquaires, Lee Siegelson, the grandchild of the eponymous house's founder, exhibited a selection of pieces that represented the history of 20th century jewellery, as well as some amazing stones for which he organised the classical settings.

PHOTOS D. R.

COMMANDE SPÉCIALE

Collier et paire de bracelets en calcédoine, saphirs et diamants, Belperron, 1935. Une parure ayant appartenu à la Duchesse de Windsor, commandée par le Prince Edward juste avant son abdication. Elle a fait connaître Belperron auprès des collectionneurs.

Chalcedony, sapphire and diamond collar and pair of bracelets designed by Belperron, 1935. A set of jewels that belonged to the Duchess of Windsor, ordered by Prince Edward just before he abdicated. She introduced Belperron to collectors.



COLLECTION PERSONNELLE

Broche en cristal de roche et diamants de Suzanne Belperron, Paris, 1935. Sans doute le bijou le plus important de sa collection personnelle. Elle la portait très souvent. Son design fait référence à sa passion pour l'Asie, et particulièrement la Chine.

Rock crystal and diamond brooch by Suzanne Belperron, Paris, 1935. Probably the most important piece of jewellery from her personal collection. She wore it very often. Its design refers to her passion for Asia and particularly China.



LE PLIQUE À JOUR

Broche en or et émail plique à jour, Marcus & Co, New York, 1900. Illustration d'un savoir-faire dérivé du cloisonné : les alvéoles sont préalablement fermées par une mince feuille de métal, qui est ensuite dissoute avec des acides. Sans fond, la transparence est à son comble.

Gold and plique-a-jour enamel brooch, Marcus & Co, New York, 1900. It illustrates the know-how derived from cloisonné: the cavities are previously closed with a thin metal sheet, which is then dissolved with acids. The bottomless transparency is at its height.



signature. Les bijoux que Lee Siegelson a réunis sont, chacun, caractéristiques d'un talent, d'une époque, d'une mouvance...

Dans les créations contemporaines également, Lee Siegelson a l'œil pour reconnaître le talent de ceux qui, dans quelques années, seront toujours perçus comme d'exceptionnelles stars de la joaillerie. Le bien connu JAR est de ses intimes, ils sont fans l'un de l'autre et admiratifs de leur carrière respective. L'artiste contemporain Daniel Brush, qui a réalisé à quelques périodes de sa vie des bijoux, fait lui aussi partie des talents sur lesquels Lee Siegelson mise, tout comme Hemmerle et ses précieux légumes, ou Michelle Ong et sa collection Carnet. Outre l'aspect « antique », Lee Siegelson joue avec les créateurs contemporains un rôle « d'agent » en faisant leur promotion auprès de sa clientèle. On notera qu'aussi pointue soit cette dernière, comme elle porte les bijoux et ne les conserve pas derrière une vitrine, il est indispensable qu'ils « fonctionnent », c'est-à-dire qu'ils soient portables.

Lee Siegelson crée aussi des montures lorsque les hasards de son métier le mettent en face d'une pierre exceptionnelle. Là, il reste très classique et laisse à la matière première, la pierre, le rôle principal.

Si je disais en introduction que Lee Siegelson a de multiples facettes, c'est enfin parce que cette entreprise, familiale, prête davantage aux musées et autres expositions que la plupart des « marques » sollicitées pour exposer des pièces de leur patrimoine. Un exemple à suivre, en sorte, qui vaudrait bien un voyage à New York !

CHARLOTTE-AMALIE DAELIN

589 Fifth Av. Suite 1501, New York.

Tél. +1 212 832 2666

www.siegelson.com



En plus des bijoux, Siegelson a exposé quelques objets comme cet étui à cigarettes en émail et cette petite pendule Doge de Cartier avec son mouvement mystérieux intégré à un cadran composé de deux citrines. Apart from pieces of jewellery, Siegelson exhibited a few objects like this enamel cigarette case and this little Doge clock by Cartier with its mysterious movement in a two-citrine dial.

« SUZANNE BELPERRON n'avait pas besoin de SIGNER ses BIJOUX car son STYLE était sa SIGNATURE. »

Lee Siegelson

movement... In contemporary creations, Lee Siegelson also has a sharp eye to recognise the talent of those who will still be seen as exceptional jewellery stars in a few years. Famous JAR is one of his close friends, they have a deep respect for each other and appreciate the other's career. Contemporary artist Daniel Brush, who made pieces of jewellery at some point of his life, is also part of the talents on which Lee Siegelson gambles, as it is the case of Hemmerle and his precious vegetables, or Michelle Ong and her Carnet collection. Apart from his "antique dealer" aspect, Lee Siegelson plays a role of "agent" towards contemporary designers as he promotes them with his own clientele. As specialised as it can be, the latest wears the pieces and does not keep them behind a window display; it is then compulsory that the pieces "work", namely that they can be worn. Lee Siegelson also designs settings when he comes across an exceptional piece. He then remains very classical and let the raw material, the stone, take the main role. If we first said that Lee Siegelson had many facets, it is finally because his family business lends more to museums or exhibitions than most of the "brands" required to exhibit pieces from their patrimony. Definitely an example to be followed which is worth a trip to New York City!